

CÉDRIC ALBY

« Pleasantville »

Des matières indéfinissables, une gamme de gris s'efforçant de retenir la couleur qu'ils portent en eux, des formes familières qu'on aurait oubliées, issues d'un univers en mutation, vaguement urbain, sûrement fantastique.

Percées, flux, fuites, multiplication. Les éléments sculpturaux proposés sont les bribes d'un monde parallèle, sidérant plus qu'inquiétant, en tout cas distant, qu'on devine infiniment plus vaste. Ils proposent en miroir des visions mélangées du corps et de ses extensions spatiales, objectales, ou architecturales.

Comme dans « Pleasantville », le film de Gary Ross (1998), qui met en scène la perturbation par la couleur d'un univers en noir et blanc, figé dans une allégresse puritaine et moribonde – en fait celui d'un sitcom des années 50- il se peut qu'ici se déclenche l'inattendu.

Cédric Alby

*"Les Impraticables", 2006, polystyrène, plâtre, caoutchouc, verre noir.
environ 120 cm chacun.*

